

ANDRE CHEYNIER
(Francia)

Stratigraphie de l'abri Lachaud et les cultures des bords abattus

I

L'ABRI LACHAUD

Nous avons donné le nom de Lachaud au troisième des abris du Pouget (ou Pouzet) à Terrasson (Dordogne). Il est composé d'une petite grotte derrière un abri plus grand effondré au flanc d'une colline escarpée qui domine la vallée de la Vézère.

La stratigraphie est très nette et s'établit comme suit:

A la base: un niveau très évolué de **Solutréen Final** (fig. 1 à 6) où les feuilles de laurier ont presque disparu (deux fragments dans la couche la plus basse).

Les Pointes à Cran y sont nombreuses, jamais complètement entières, au nombre de 125 dont 37 portent leur cran, toujours à droite. Les retouches sont souvent en "pelure" et couvrent assez souvent la face inférieure plus plane. On y rencontre une majorité de Lamelles à Bord Abattu, 130, la plupart fragmentées. Leurs retouches sont le plus souvent abruptes et directes (de la face inférieure vers la face dorsale) jamais inverse ni alterne, ni abrasive comme à La Gravette; 12 ont les deux bords abattus; 19 sont irrégulièrement abattus. Une des caractéristiques de ce niveau est la présence d'une bonne série de Perçoirs fins sur bouts de lames élancées d'un très bon effet, au nombre de 20. Les Burins sont moins nombreux, 17, à prédominance d'angle sur troncature transverse, pour la moitié non retouchée. Les Grattoirs sont au nombre de 28, sur bout de lame. Ajoutons à cela un Microburin et un petit Triangle. Un lot de 78 Lames à Section Triangulaire à crête, trouvées presque en tas, permet de penser qu'il y avait un coin où l'on

préparait l'enlèvement des belles lames, et de conclure à de la méthode dans le travail.

L'industrie osseuse est pauvre, sans doute parce que cet étage a été soumis aux intempéries et a roulé dans la pente; sa fouille en grotte n'est pas achevée. Une base de Sagaie arrondie; deux Poinçons; trois Baguettes plates étroites et longues, polies, à bout pointu ou mousse, faites dans de petites côtes refendues; un Bois de Renne scié en travers et un os long scié en son milieu. Enfin une petite Aiguille à chûs avec ce dernier minuscule.

Les objets de parure sont nombreux: quelques dents percées et surtout de nombreuses coquilles percées de beaucoup d'espèces différentes, déterminées par M. Fischer: *Nassa* diverses, 21; *Dentalium*, 10; *Neritina*, 30; *Trivia Arctica*, 3; *Ancillaria*; *Cerithium*, *Potamides*, *Cardium*, *Purpura Lapillus*, *Cyprea Lurida*, *Calliostoma*, *Pectunculus*, *Pecten jacobus* (5 fragments), 5 indéterminables (gastéropodes et 1 lamellibranche).

L'art est magnifiquement représenté par un Renne gravé sur plaque calcaire, d'une facture très évoluée, avec ses bois en perspective vraie, le gauche tracé plus légèrement que le droit. L'oeil est pupillé, le poil soigné surtout au fanon. Les pattes bien dessinées jusqu'au sabot sont remontées, ce qui permet à l'animal, une femelle sans doute, (l'arrière train manque) de s'abaisser pour lécher son faon, attitude familière. Une croix très fine a été tracée au défaut de l'épaule, point vulnérable. Le petit présente seulement sa silhouette dorsale avec ses bois en mousse de velours et ses oreilles.

Ces Solutréens avaient établi leur demeure sur un pavage de gros cailloux pris dans le lit de la rivière.

Après leur départ le gisement est resté abandonné.

Les premiers Magdaléniens qui l'ont ensuite occupé ne sont pas des **Proto Magdaléniens Ia**, qui faisaient des Burins à Coches sur Eclats, si bien représentés à Badegoule (situé à 7 Km.) et où commencent les Raclettes. Ce sont seulement des **Proto Magdaléniens Ib**. (fig. 7 à 11) en possession de leur complète culture où dominent les Raclettes, outils faits sur des éclats gauchis, du fait de leur obtention par débitage d'un Nucléus allongé, "en tranches de saucisson", et retouchés sur leur pourtour le plus souvent de façon abrupte et par portions disposées n'importe comment autour de l'éclat, parfois même occupant la totalité du pourtour. Dans ce niveau nous en avons recueilli 180. Les Burins sont au nombre de 60,

en majorité Burins d'axe à deux pans (becs de flûte). Les Grattoirs sont au nombre de 27, sur bout de lames. Les Perçoirs sont relativement fréquents, 29, le plus souvent sur éclats. Il est à remarquer le grand nombre de Lamelles de Coup de Burin, 180, trois fois plus nombreuses que les Burins. Il faut tout de suite souligner l'absence totale de Lamelles à Bord Abattu.

L'industrie osseuse est assez développée. Elle se compose surtout de Poinçons, 6, et d'une petite Baguette à bout plat arrondi. Trois fragments d'Aiguilles à chât.

Les objets de parure sont nombreux: un beau collier de Littorines percées au troisième tour de spire, c'est à dire près de leur sommet. Ainsi elles ne glissaient pas le long du fil. Il y en avait 20 groupées dans un espace de moins d'un décimètre cube. Tout près se trouvait une cachette de plus de 60 coquilles non percées provenant des Faluns de Gironde, au sommet de la couche stérile sous-jacente, derrière un rocher, et enveloppées d'une forte couche d'ocre rouge.

Ajoutons quelques Dentales et quelques pierres gravées (calcaires) que nous n'avons pu lire.

Après une longue période de non occupation, représentée hors de la grotte, dans la pente, par une couche de menue pierraille calcaire dite "castine", sont arrivés les **Proto Magdaléniens Ic** (fig 12 à 18) avec un outillage lithique à peu près semblable: 105 Raclettes, 50 Burins, 40 Grattoirs, 14 Perçoirs. Les Burins d'axe à deux pans dominant nettement et semblent plus soignés. Les Lamelles de Coup de Burin sont bien un peu plus nombreuses que les Burins, 64, mais non dans les proportions énormes du niveau précédent.

L'industrie de l'os se développe considérablement. On débite le bois de Renne par refente en long, par sciage en travers. On en fait des sagaies à fût cylindrique, à base classique en biseau simple avec sa face plane rayée; il y a des baguettes aux deux bouts pointus, plus ou moins fusiformes, des Burins en os indiscutables; une menue baguette à base en biseau et à bout rond; de très belles Aiguilles à chât, 16; de nombreux Poinçons; une Sagaie à base dégrossie; beaucoup d'os appointis; beaucoup d'os portant des raies, l'un d'eux gravé d'une bonne tête de cheval (Fig. 16, n.° 47); des Retouchoirs en os; un long Ciseau en os refendu; un Cubitus appointi.

Les objets de parure se multiplient, surtout autour d'un crâne de jeune sujet de 12 à 14 ans et d'un autre adulte inhumés dans ce niveau de la grotte (*). Pendeloque en jais de tourbe de la grosseur d'un marron; deux petites boules jaunâtres légèrement coniques et un peu aplaties au point opposé, de la taille de noisettes; une Bélemnite creusée d'une rainure circulaire à la base; une pointe en os brûlé; une lampe en grès brisée (rituellement sans doute); une Epingle à cheveux en os (Fig. 16, n.° 44), etc. De ce niveau nous avons extrait un bois de Renne du type Canadien en demi-cercle, de 1 m. 50 de long. Des bois de Renne débités, refendus, etc. sont couverts d'une couche de peinture ocreuse. Une baguette à section carrée de 30 cm. de long en a été extraite; elle est peinte également. Il existe une grande quantité de fragments d'ocre souvent rayés et taillés en crayons. Les coquilles percées, moins nombreuses, sont plus variées: Littorines, Cérithes, Dentales et même de très petites coquilles percées (trois trouvées ensemble).

Des plaquettes sont gravées de signes.

Notons l'apparition de Contour Découpé sous la forme d'un petit Poisson en os (Fig. 16, n.° 42).

Ce niveau a été scellé, dans le fond de la grotte, par la formation d'un plancher stalagmitique dont les dépôts se sont faits sur les os, ce qui les date de façon aisée.

Par dessus ce plancher et après quelques bouleversements locaux, dûs à des causes diverses qu'il serait trop long de discuter dans un résumé, se sont installés des Magdaléniens à Lamelles à Bord Retouché. Ce niveau est situé dans la grotte seulement. Nous n'en avons pas trouvé trace en avant, car il a dû être entraîné par l'érosion dans la pente très raide de l'extérieur du gisement. Il s'est enfoncé jusqu'au fond de la grotte (à 5 ou 6 m. de profondeur actuelle) bien qu'il soit très près du plafond jusqu'à le toucher par endroits, ce qui exclut la possibilité de l'habiter, et qui pose un problème quant aux modalités de remplissage.

Quoiqu'il en soit, et bien que maigre, ce niveau n'en est pas moins éloquent par son industrie. Il comprend en effet une majorité de lamelles à Bord Abattu, au nombre de 50, contre 39 Burins, 2 Grattois, 2 Perçoirs, 6 Becs-Canifs, 3 Nuclei, un bloc quadrangulaire esquillé tou autour (chasse-lames), 1 Lame à Coche, 17 La-

(*) Ces débris de crâne ont été remis, pour étude, à M. le Pr. H. Vallois à l'I. P. H.

mes à Crète, 39 Lames ou Lamelles et 29 Eclats. Si l'on compte les outils seulement, soit 104, on voit que nos lamelles font 50 % environ de l'outillage.

L'industrie d'os est assez bien représentée avec une Alène fine à base en minuscule biseau; une Sagaie de section ovale, plate, cassée à la base; une Baguette longue et mince, pointue aux deux bouts; une baguette fusiforme, gravée, avec une gouttière; un Poinçon; une base de petite Sagaie à cran; un Bouton à trou transversal dans un tissu spongieux (1); une Baguette équarrie; une autre inachevée, où le polissage n'a pas effacé les facettes de racle. Un fragment de bois de Renne est couvert de traits à peu près parallèles sur une face. Il y a de nombreux fragments d'ocre travaillés.

Huit coquilles percées dont cinq Dentales.

A ce niveau appartiennent de nombreux os travaillés, déplacés par les renards qui y avaient creusé leur tanière, dont nous ne pouvons faire état.

Il ne faut cependant pas passer sous silence un fragment de côte portant une rainure latérale, creusée sans doute pour loger le dos d'une lamelle à Bord Abattu comme le manche trouvé à Bade-goule (publié).

La faune comprend du Saïga qui est presque un Fossile de ce niveau, le **Proto-Magdalénien II** (fig. 19 et 20). Nous n'avons aucune raison de ne pas le classer ainsi car il cadre parfaitement avec cet étage qui est celui de l'abri Jolivet situé en face dans le même vallon. Et c'est précisément la position stratigraphique de ce niveau qui nous amène naturellement à l'exposé de la deuxième partie de ce nouveau travail, à savoir de préciser ce qu'est le Proto Magdalénien II, sa place, son origine et son extension.

FAUNE LACHAUD		N.º d'os determi- nables
SOLUTREEN	Rongeurs:	
	Arvicola terrestris Lin.	181
	Microtus agrestis Lin.	41
	Microtus arvalis Pallas	82
	Eliomys quercinus Lin.	7
	Citellus citellus Lin.	2
	Artiodactyles:	
	Rangifer tarandus Lin.	24
	Oiseaux:	
	Falco sp.	5
	Galerida sp.	5

(1) La nature de l'objet a été déterminée à la Sorbonne: c'est un spongiaire fossile.

	<u>N.° d'es determi- nables</u>
Batraciens:	
Rana	2
MAGDALENIEN Ib Rongeurs:	
Arvicola amphibius Lin.	207
Arvicola sp.	3
Microtus agrestis Lin.	28
Microtus arvalis Pallas	16
Microtus ratticeps Keys et Blas	2
Eliomys quercinus Lin.	5
Mustellidés:	
Mustella sp.	1
Artiodactyles:	
Rangifer tarandus	5
Oiseaux:	
Fringilla coelebs Lin.	3
Poissons:	
Salmo sp.	
Gobio sp.	
MAGDALENIEN Ic Rongeurs:	
Arvicola amphibius Lin.	1
Arvicola terrestris Lin.	542
Microtus agrestis Lin.	35
Microtus arvalis Pallas	37
Eliomys quercinus Lin.	63
Lepus sp.	1
Lepus timidus Lin.	16
Mustellidés:	
Mustella sp.	1
Canides:	
Canis lupus Lin.	7
Vulpes vulgaris Briss.	147
Gulo gulo Collet.	8
Artiodactyles:	
Rupicapra tragus Grav.	2
Rangifer tarandus Lin.	60
Bovide	2
Oiseaux:	
Rapaces: 13 griffes - 14 phalanges	
Passereaux	3
Gallifons	5
MAGDALENIEN II Rongeurs:	
Arvicola terrestris Lin.	169
Microtus agrestis Lin.	78
Microtus arvalis Pallas	78
Eliomys quercinus Lin.	18
Lepus sp.	3
Canides:	
Vulpes vulgaris Briss	6
Artiodactyles:	
Rangifer tarandus	35
Equus caballus	6
Saïga	4
Oiseaux:	
Rapace genre Falco	2
Indeterminé	2

II

LE PROTO MAGDALENIEN II

Pourquoi Magdalénien? Ici nous avons une industrie de l'os qui date ce niveau. Mais pour celles des stations qui n'en ont pas, la présence d'une masse importante de Burins où dominent nettement les Burins d'axe à deux pans (Becs de Flûte) —au nombre de 29 contre seulement 2 Burins d'angle— est suffisante pour affirmer le Magdalénien. La prédominance des Lamelles à bord abattu simples, sans pointe voulue, et sans troncature retouchée, est bien la caractéristique du Proto Magdalénien II au moins à son début. A la fin on a des Troncatures retouchées, surtout obliques et des denticules le long du bord non abattu. On trouve cette industrie dans les stations suivantes:

- Jolivet à Terrasson (Dordogne) (2).
- Reverdit à Castelmerle de Sergeac (Dordogne) (3).
- Laugerie-Basse, couche inférieure, aux Eyzies (Dordogne) (4).
- La Grotte des Fées, au Roc de Marcamps (Gironde) (5).
- L'abri de la Cavaille (Dordogne) (6).
- Combe Cullier (ou Crozo de Gentillo) (Lot) (7).
- La Forge, Cne de Plazac (Dordogne) (8).
- Bisqueytan (Gironde) (9).
- Saint-Marcel (Indre) près Chateauroux (10).
- Les Gros-Monts près Nemours (Seine et Marne) (11).

(2) J. BOUYSSONIE et H. DELSOL: "L'Abri Préhistorique de Jolivet près Terrasson (Dordogne)", *Revue Anthropologique*, 40ème année, num. 10-12, 1930, pp. 367 à 377.

(3) F. DELAGE: "Les Roches de Sergeac (Dordogne)", *L'Anthropologie*, t. 45, num. 3-4, 1935, pp. 281 à 317.

(4) D. PEYRONY et J. MAURY: "Gisement préhistorique de Laugerie-Basse (fouillé de Mr. A. Lebel)", *Revue Anthropologique*, 24ème année, num. 4, 1914.

(5) Inédite en ce qui concerne l'outillage. Mais publiée pour la faune qui comprend du Saïga en abondance: LACORRE, Extraits des procès verbaux de la Société Linnéenne de Bordeaux, 27 avril 1938.

(6) Ne pas confondre avec la grotte voisine qui est Moustéro-Levalloisienne. LACORRE, *Congrès Préhistorique de France, Session de Périgueux, 1934*; page 465 et fig. IV.

(7) ARMAND VIRE, dans *L'Anthropologie*, t. 19, 1908.

(8) A. DARPEIX, dans *Bulletin de la Société Historique et Archéologique du Périgord*, 1938.

(9) Inédite sauf une note. R. COUSTE: "Gisement magdalénien des Grottes de Jaurios", *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, t. XLVIII, num. 7-8, 1951; p. 381-384.

(10) Inédite. Dr. Allain.

(11) Inédite. Daniel et Cheynier.

Les Grands Rochers, Cne de St. Amand de Coly (Dordogne) (12).

La Grand Grotte (Dordogne) (13).

La Chaire à Calvin, Cne de Mouthiers (Charente) (14).

Ce niveau existe au Placard, identifié par l'abbé Breuil; au Castillo (Espagne), objets à l' I. P. H. (Fouilles Wernert); inédites: Couches A par dessus un niveau intermédiaire à Raclettes (entre A et B).

Enfin et surtout il est très développé au Parpalló, près de Gandia (Espagne), fouillé et publié par le Pr. Pericot García (15). Il atteint une épaisseur de près de 2 m. venant par dessus une couche de 0 m. 25 (entre 3 m. 75 et 3 m. 50) pendant laquelle les Lamelles à Bord Abattu ont totalement disparu et qui contient des Raclettes.

A la fin de cette période on peut faire une place pour un Proto-Magdalénien IIb où apparaissent et souvent dominent les Lamelles à Bord et Troncature oblique abattus, où M. Peyrony veut voir des Scalènes allongés, mais dans lesquelles manque toujours le troisième angle de base. Ces instruments forment l'intérêt du lambeau de couche sous-jacent au Magdalénien III de Laugerie-Haute. Ces outils sont abondants dans le niveau inférieur de St. Germain-La Rivière (Gironde) (inédit). C'est aussi l'opinion de l'inventeur, le regretté M. Blanchard, qui me l'avait écrit; objets au Musée des Eyzies. Citons les stations de cette sorte:

Le Roc de St. Circq près des Eyzies (Dordogne) (16).

Les abris de Bruniquel (17):

1.—L'Abri Plantade (qui contient aussi du Magdalénien IV, V et VI).

2.—L'Abri Lafaye (à Bords Abattus, dominants, avec Sagaies à section ovale et fusiformes, et aiguilles).

3.—L'Abri Le Gandil (avec du Saïga).

Nous pouvons ajouter la station de Lacombe-Ségeral, non loin de Badegoule, où nous avons fait un sondage encore inédit.

(12) S. BLANC: "Station Magdalénienne des Grands Rochers", Congrès Préhistorique de France, Session de Périgueux, 1934. (Il y aurait aussi du III).

(13) Inédite. Prospectée par A. Menier et nous même.

(14) Niveau supérieur. P. DAVID: "Abri de la Chaire à Calvin", Congrès Préhistorique de France, Session de Périgueux, 1934.

(15) L. PERICOT GARCIA: "La Cueva del Parpalló (Gandia). Excavaciones del Servicio de Investigación Prehistórica de la Excmo. Diputación Provincial de Valencia", C. S. de I. C., Instituto Diego Velázquez, Madrid, 1942.

(16) Inédite. Fouilles M. et Mme. Kidder.

(17) Pièces au Musée de Montauban, chez M. Bétirac et à Bordeaux.

Il est à remarquer que beaucoup des stations énumérées ci-dessus sont inédites.

Nous ne prétendons pas avoir épuisé la liste des stations qui contiennent du Magdalénien II: La Salpêtrière, La Souquette... Cela montre seulement que pour être connues ou fouillées depuis peu, elles n'ont pas perdu pour attendre et que leur nombre va s'accroître du fait qu'il sera moins difficile de les identifier.

Soyons reconnaissants à ceux qui, comme Delage, Lacorre et Blanchard ont su les reconnaître sans hésitation; le premier et le dernier, hélas! disparus.

III

LES CULTURES DES BORDS ABATTUS

Depuis de nombreuses années l'attention s'est portée sur une façon de retoucher les Lames et les Lamelles, qui est différente de celle du Moustérien, de l'Aurignacien et du Solutréen. La retouche moustérienne présente une série d'écailllements succesifs qui accrochent l'ongle lorsque le doigt les parcourt du bord vers l'arête dorsale; type: Racloir et Pointe. Les Aurignaciens font des retouches dites "lamellaires" plus ou moins plates, longues et parallèles, sans accroche pour le doigt. Le Solutréen a le secret de la retouche "en pelure" qui traverse parfois toute la largeur de la pièce. La technique du Bord Abattu donne une retouche courte et serrée, qui peut être discrète, émoussant seulement le fil de la lame, ou abrupte, enlevant le bord profondément, parfois jusqu'à l'arête dorsale. Cette retouche ne se contente pas de partir du dessous de la lame (directe) ou parfois du dessus (inverse), elle devient abrasive lorsqu'elle part à la fois des deux faces l'une vers l'autre, comme à La Gravette, de sorte que le bord n'est pas simplement abattu, mais rabattu.

M. Peyrony s'est attaché à séparer, sous le nom de Périgordien, une séquence des Couteaux sur lames, à dos épais et d'abord courbe, partant de l'abri Audit et de Châtel-Perron, en passant par le Cirque de La Patrie (18) où ils se redressent, pour aboutir à La

(18) R. DANIEL et A. GRENET: "L'atelier lithique aurignacien du Cirque de La Patrie", Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing, 1929.

R. DANIEL "Similitude du Cirque de La Patrie et du niveau de base de Laugerie-Haute", Bulletin de la Société Préhistorique Française, t. XXXIV, numéro 7-8, 1937.

Gravette sous formes de pointes élégantes et droites, et se terminer en beauté au niveau final des Vachons (19).

Cette culture de la Pointe sur Lame nous paraît devoir être séparée nettement de la culture de la Lamelle à Bord Abattu, ordinairement microlithique, sans souci de la pointe. Celle-ci semble bien puiser sa source pas très loin du Moustérien, comme l'autre culture. Parfois elle existe là où la première est absente: on la rencontre dans l'Aurignacien classique avec les Grattoirs Carénés et les Pointes à Base Fendue à Tarté (niveau moyen); avec les Burins Busqués à la Grotte Lacoste dès les foyers les plus bas (20). à Font-Yves avec un outillage du type Bouïtou inférieur; à Bos del Ser, Dufour et Chanlat avec de l'Aurignacien moyen. Par contre elle est absente dans des niveaux nettement Périgordiens comme dans la couche J. (de Périgordien V) de la Ferrassie. Mais elle co-existe fréquemment avec la première Culture (périgordienne), l'influence et prend une ampleur lorsque celle-ci disparaît (non sans laisser des traces, car on rencontre deci delà quelque Pointe de La Gravette au Magdalénien et même plus tard) des gisements européens, d'abord dans le Solutréen final (Badegoule, Parpalló, etc.) puis dans le Magdalénien II où elle atteint son apogée, accaparant pour son compte plus du 50 % du total de l'industrie lithique dans certains gisements comme Jolivet, Lachaud, Les Gros Monts, Bisqueytan, etc. Ensuite elle décroît lorsque apparaît la technique géométrique au Magdalénien III.

D'où tire-t-elle son origine et quelle est son évolution? Suivant MM. Lacorre et Barral (21) elle apparaît à Grimaldi avec les Hommes dits "négroïdes", dans le 3e. foyer comme Peyrony l'avait déjà remarqué dans la belle publication de Cartailhac (22). Mais Miss Garrod (23) l'a rencontrée plus bas dans l'Aurignacien infé-

(19) J. BOUYSSONIE: "Un gisement aurignacien et périgordien, Les Vachons", *L'Anthropologie*, t. 52, num. 1-2, 1948, p. 1 à 42.

(20) A. et J. BOUYSSONIE et L. BARDON: "Stations Préhistoriques de Planchetorte, près Brive (Corrèze). I, La Grotte Lacoste", *Bulletin de la Société Scientifique, Historique et Archéologique de la Corrèze*, 1910; fig. 12, num. 5, 7, 58, 59 et 60.

(21) F. LACORRE et L. BARRAL: "Aperçus nouveaux sur les industries et les âges des squelettes de la Grotte des Enfants à Grimaldi", *Rivista di Studi Liguri*, t. XIV, num. 1-3, 1948, p. 5 à 38 (Couches I et H, pl. 2).

(22) E. CARTAILHAC: "Les Grottes de Grimaldi, II, *Archéologie*", Monaco, 1912.

(23) D. A. E. GARROD: "The Upper Palaeolithic in the light of recent discovery", *Proceedings of the Prehistoric Society*, Cambridge, 1938.

rieur, en Palestine, et nous venons de voir qu'elle existe dès la première couche de Périgordien de la Ferrassie bien que M. Peyrony ait voulu en faire le type de son Périgordien II. A l'abri Mocchi, M. Blanc (24) aurait trouvé des Lamelles à fines retouches marginales alternes dans le niveau de Châtel-Perron (Périgordien I), comme à la Ferrassie, sous les Bases Fendues. Elle pénètre ça et là dans les gisements d'Aurignacien typique et dans les divers niveaux de Périgordien que nous ne pouvons énumérer dans cette courte note. M. Peyrony a fait un tour d'horizon de sa dispersion autour de la Méditerranée et assez loin jusqu'à Krems (Autriche) (25). Elle s'insinue dans le Solutréen (à Badegoule dans le troisième niveau, moyen) pour se développer dans le Solutréen Supérieur et s'épanouir au Solutréen Final.

Le Magdalénien I est pour elle une éclipse totale. Où étaient, pendant ce temps, les Hommes aux Lamelles à Bord Abattu? Nous trouvons peut-être leur trace à la Beaume Périgaud (26) dont le niveau supérieur (III) compte 70 % de ces Lamelles en majorité microlithiques, avec des Sagaies assez caractéristiques. Ce niveau est situé très au dessus du niveau I à Bases Fendues où existent déjà des Lamelles à Bord Abattu.

Il semble bien que cette culture, que l'on peut dire Méditerranéenne, ait pris naissance au moyen Orient et qu'elle se soit propagée dans deux directions: celle du Nord vers l'Italie (27), la France et l'Espagne; celle du Sud vers l'Egypte et la Tunisie dans les industries Capsiennes. Elle n'a pas atteint le littoral Nord Algérien et Marocain et n'a donc pu entrer en Espagne par le Sud. Son apogée en Europe est au Magdalénien II. Une liste des gisements actuellement connus a été citée plus haut. Ensuite elle décroît, mais persiste dans tous les niveaux magdaléniens, au Mésolithique et au Néolithique. En Afrique elle fusionne avec les Pointes Gravétiennes dans le Capsien.

(24) BLANC dans Bulletin de la Société Préhistorique Française, t. XLIII, 1946, p. 84.

(25) PEYRONY: "Le Périgordien, l'Aurignacien et le Solutréen en Eurasie", Bulletin de la Société Préhistorique Française, t. XLV, 1948, pp. 305 et suiv.

(26) STECCHI et BOTTET: "La Beaume-Périgaud, commune de Tourette-Levens (Alpes Maritimes)", Bulletin de la Société Préhistorique Française, tome XLVII, 1950, pages 89 à 93.

(27) P. GRAZIOSI: "Les Industries Paléolithiques à dos rabattu et le passage du Paléolithique au Mésolithique en Italie", Bulletin de la Société Préhistorique Française, t. XLVIII, 1951, p. 55 à 61.

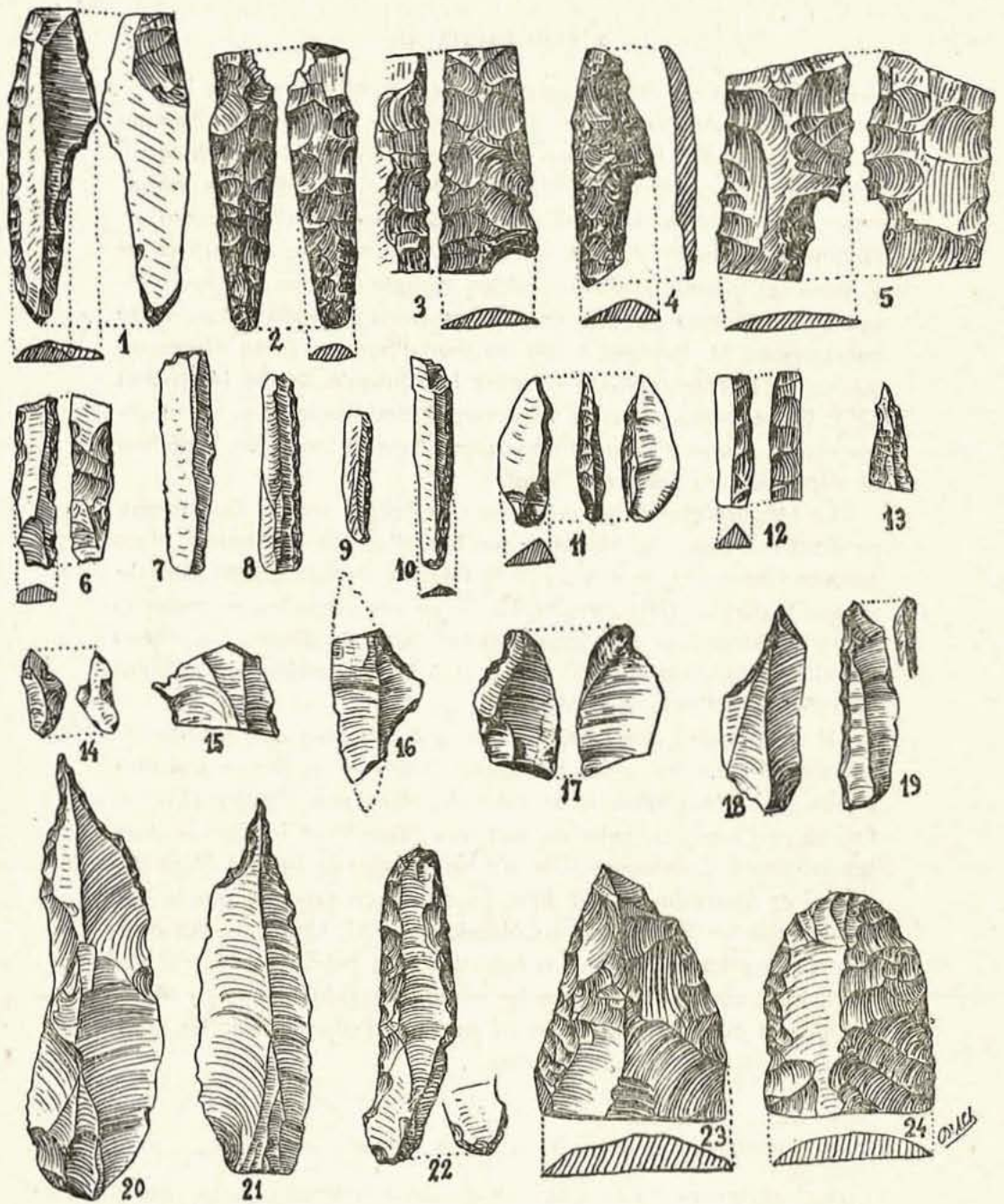


Fig. 1.—Niveau inférieur. Solutréen Final.

Nos. 1 à 5: Pointes à cran.—6: Lamelle à bord abattu retouchée en dessous.—7 à 13: Lamelles à bord abattu.—14: Ebauche de triangle.—15: Petit perceur latéral.—16: Lamelle à double cran (semblable à numéro 2, fig. 39 du Parpalló). — 17: Microburin. — 18: Lamelle à cran terminal.—19: Lamelle avec burin terminal.—20 et 21: Perceurs sur bouts de lames avec épaulements.—22: Lamelle à double bord abattu.—23: Pointe à face plane.—24: Grattoir retouché en pelure.

(G. n.)

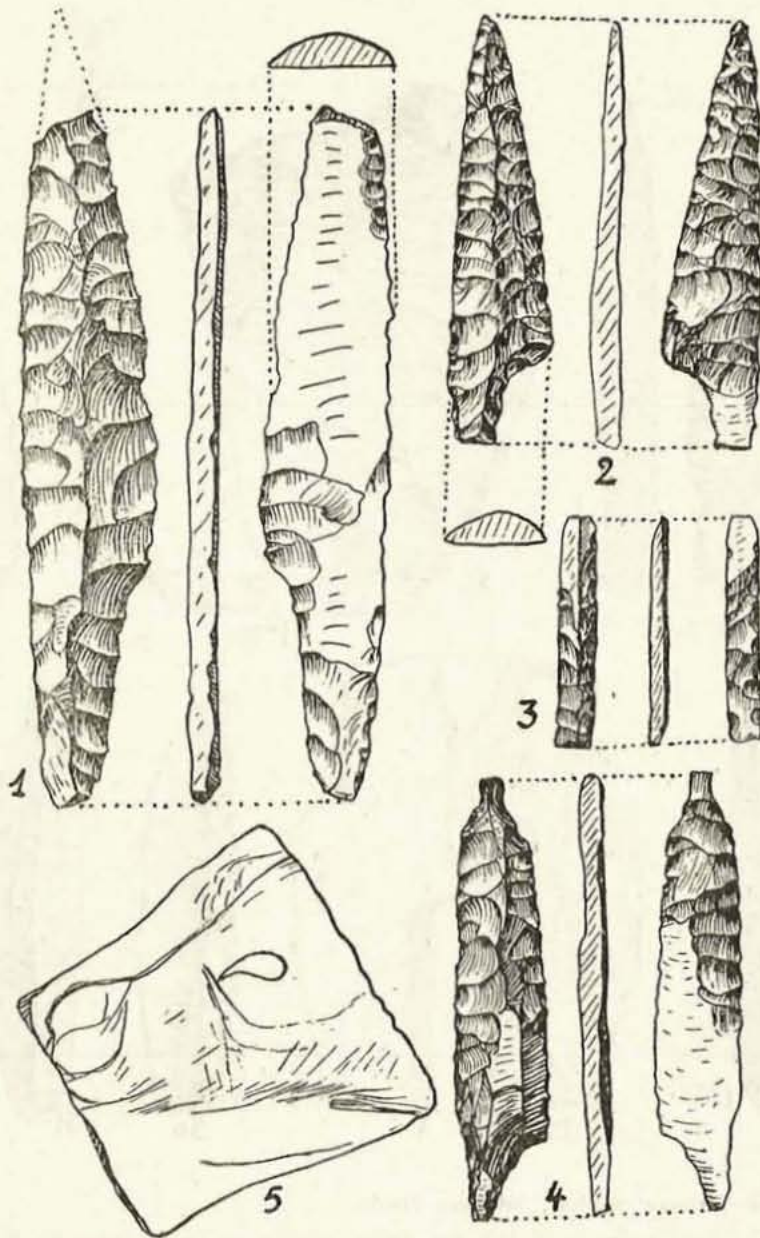


Fig. 2.—Niveau inférieur. Solutréen Final.

Nos. 1-2: Pointes à cran retouchées sur les deux faces. — 3: Lamelle à deux faces retouchées suivant la technique solutréenne "en pelures". — 4: Pointe à cran terminée à chaque bout par un perceur brisé.—5: Gravure sur plaquette calcaire rougie au feu (Solutréen final). Cheval barbu. (G. n.)

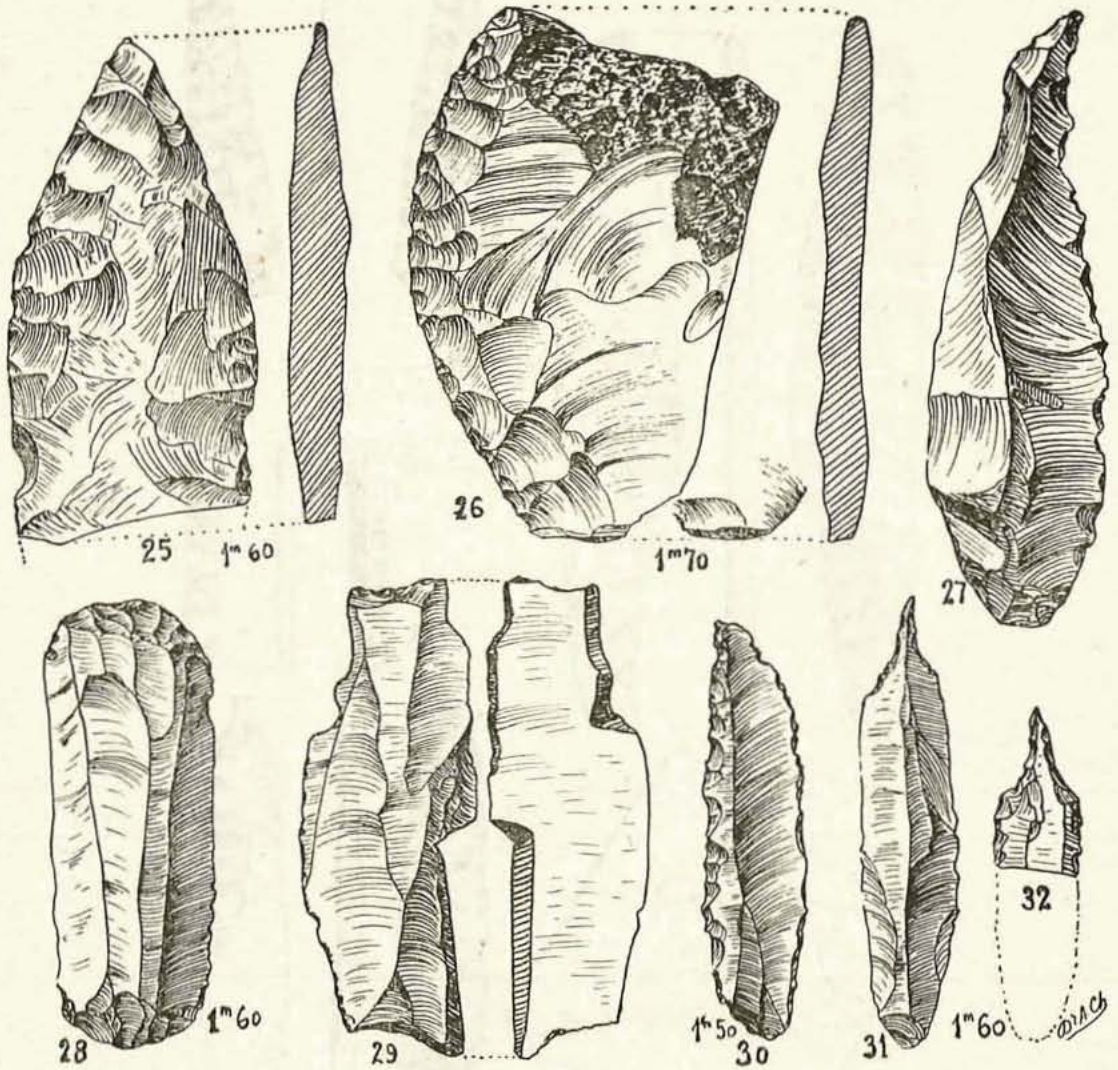


Fig. 3.—Niveau inférieur. Solutréen Final.

Nos. 25: Feuille de laurier à double encoche.—26: Racloir.—27: Pointe-scie.—28: Grattoir double.—29: Burin d'angle triple.—30: Couteau avec pointe.—31 et 32: Perçoirs sur bouts de lames.

(G. n.)

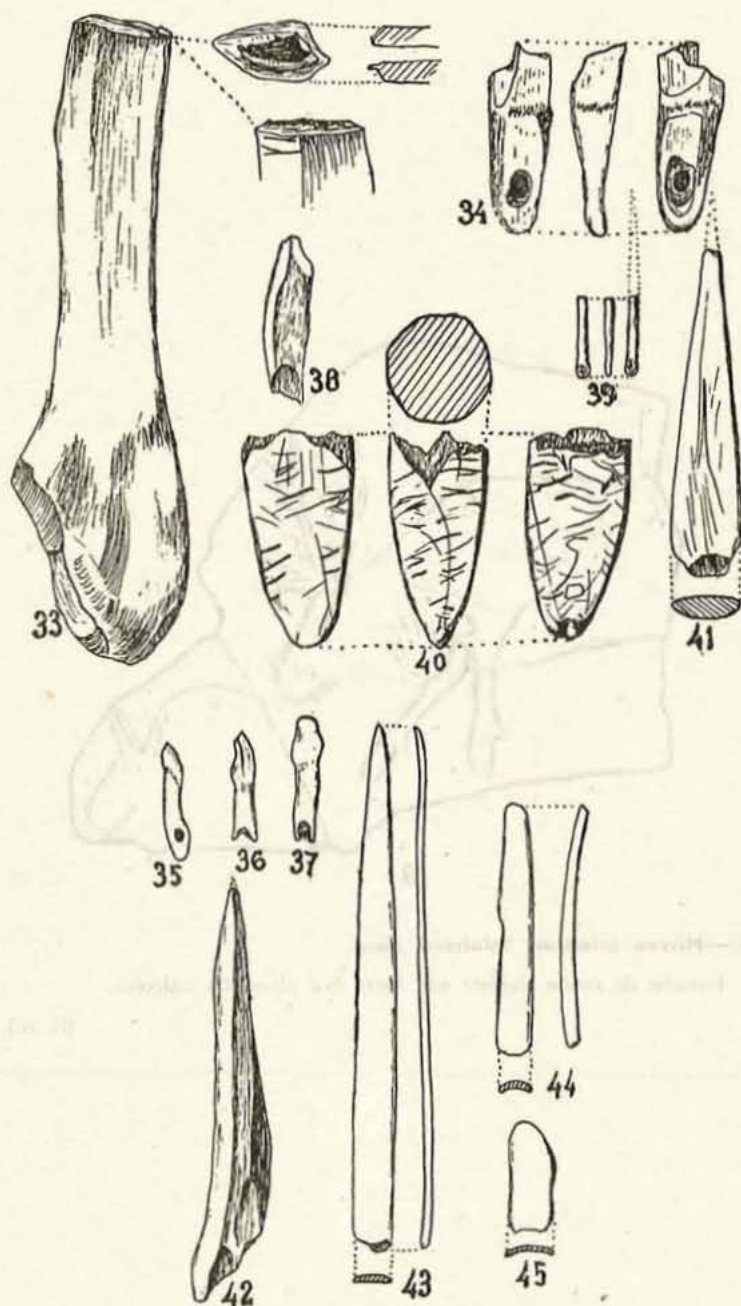


Fig. 4.—Niveau inférieur. Solutréen Final.

Nos. 33: Diaphyse d'os long sciée transversalement. — 34 à 37: Dents percées.—38: Esquille d'os équarri.—39: Aiguille minuscule.—40: Base de sagaie conique à section circulaire.—41: Poinçon à section ovale.—42: Poinçon sur esquille d'os. — 43 à 45: Micro-spatules (43 à bout pointu).

(G. n.)



Fig. 5.—Niveau inférieur. Solutréen Final.

Femelle de renne léchant son faon. Sur plaquette calcaire.

(G. n.)

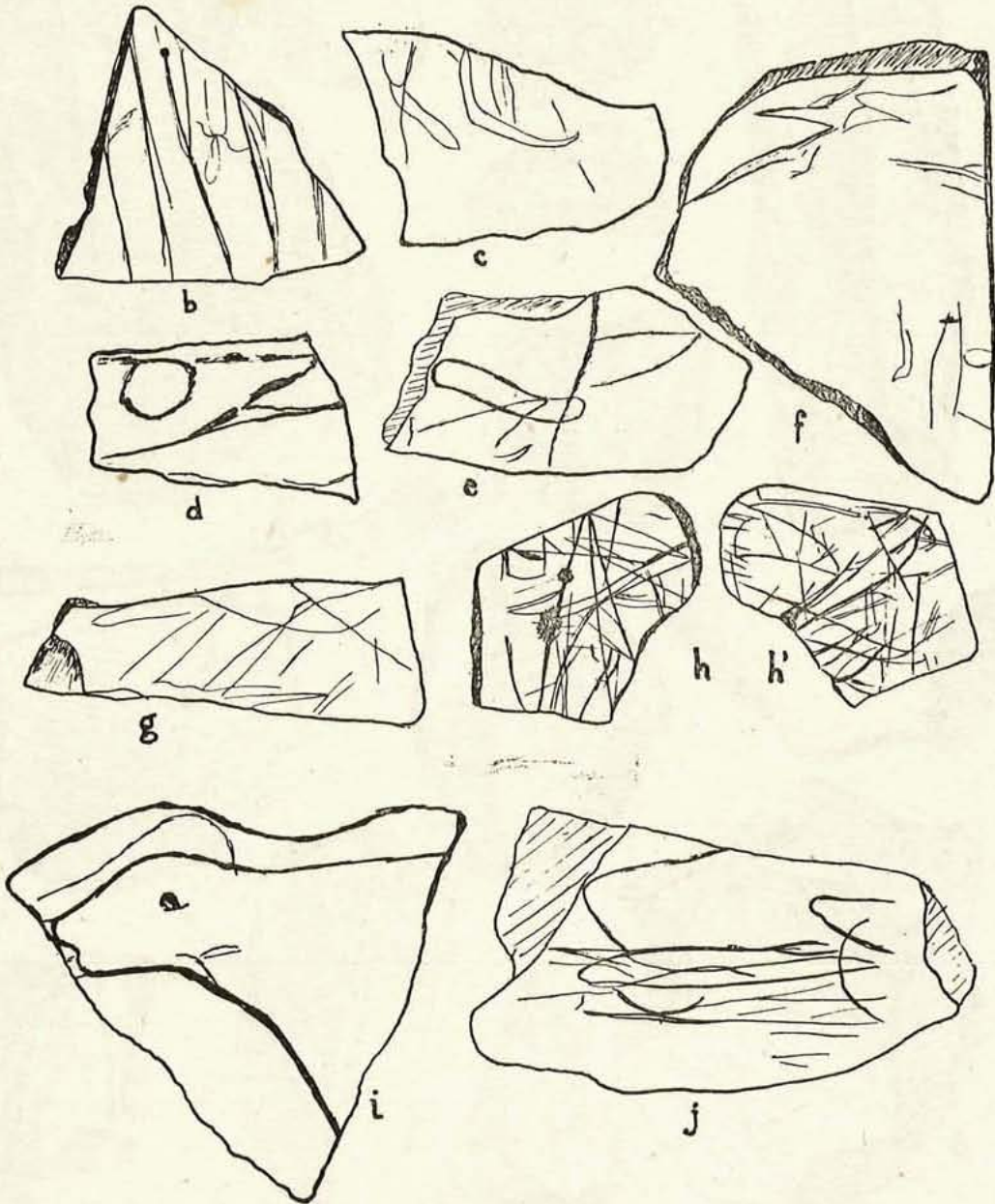


Fig. 6.—Niveau inférieur. Solutréen Final.

Plaquettes calcaires gravées. i: animal indéterminé.

(G. n.)

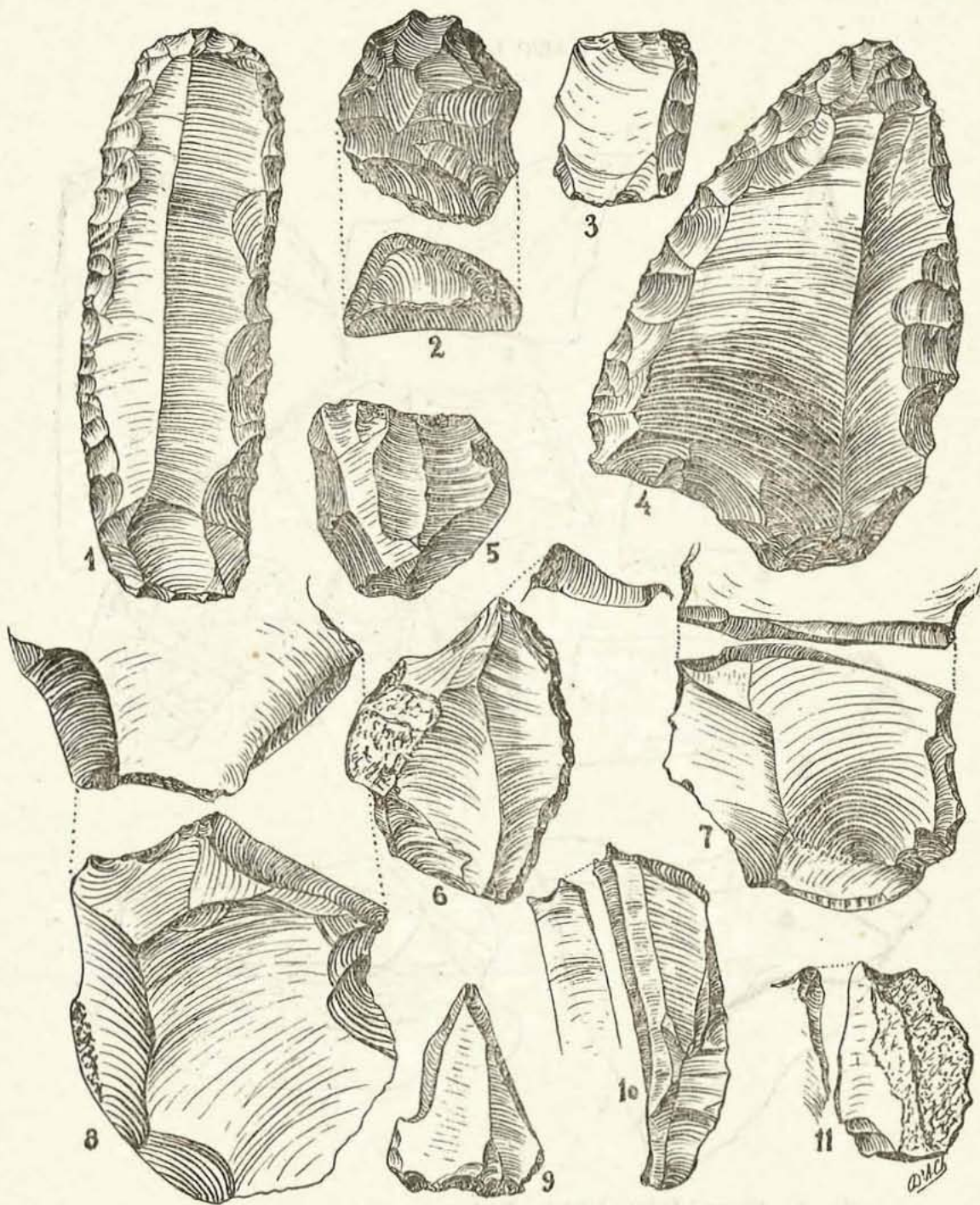


Fig. 7.—Proto-Magdalénien

Nos. 1: Beau grattoir sur bout de lame.—2: Grattoir épais.—3: Ciseau.
 —4: Racloir double avec pointe ogivale.—5: Micronucleus.—6: Raclette-
 Burin. — 7 et 8: Burins à coches sur éclats (7 transversal double, 8
 transversal et d'angle).—9: Burin d'axe à deux pans.—10: Burin d'angle
 à coche sur éclat.

(G. n.)

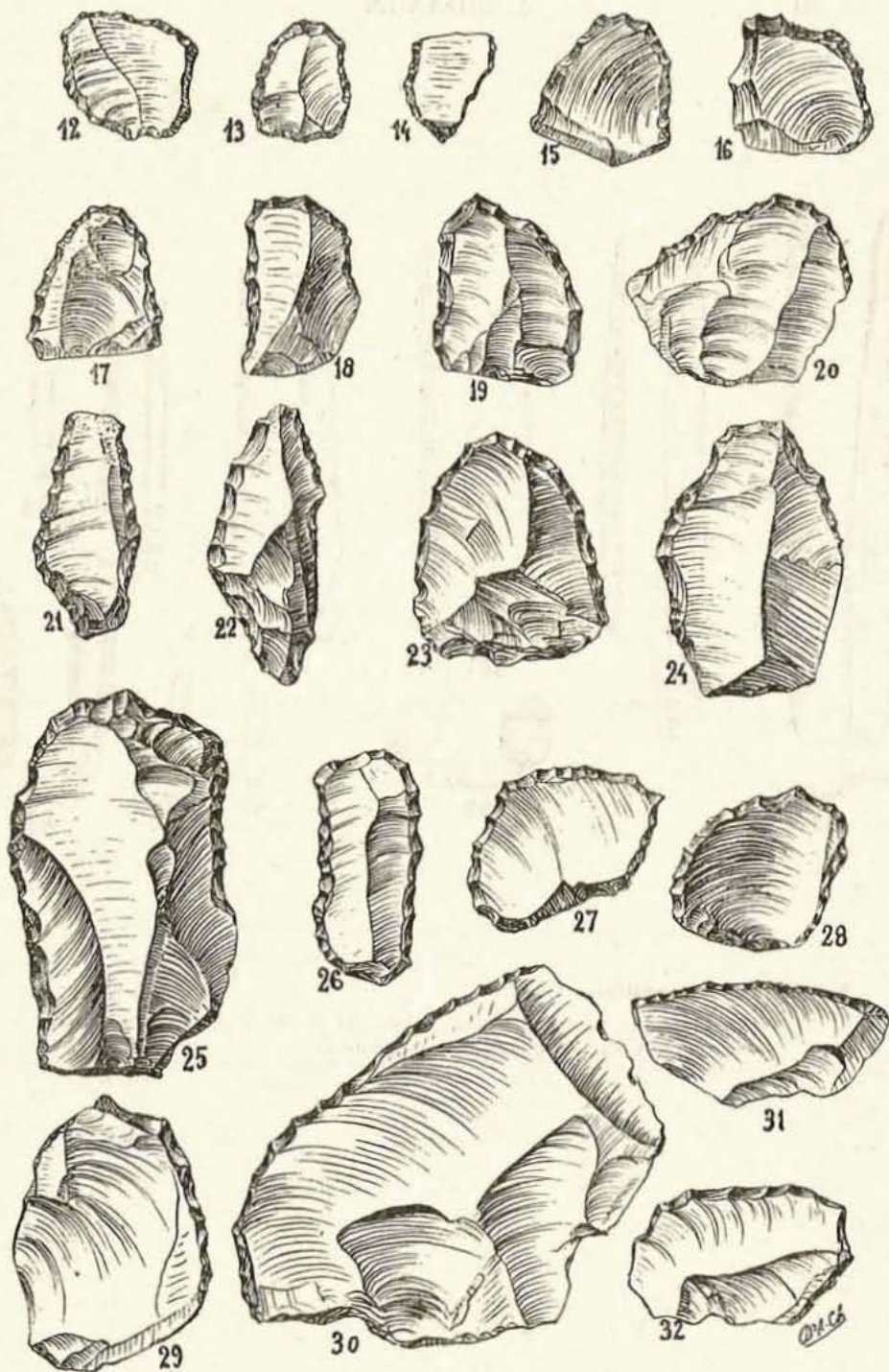


Fig. 8.—Raclettes du Magdalénien (ou Proto-Magdalénien Ib).

(G. n.)

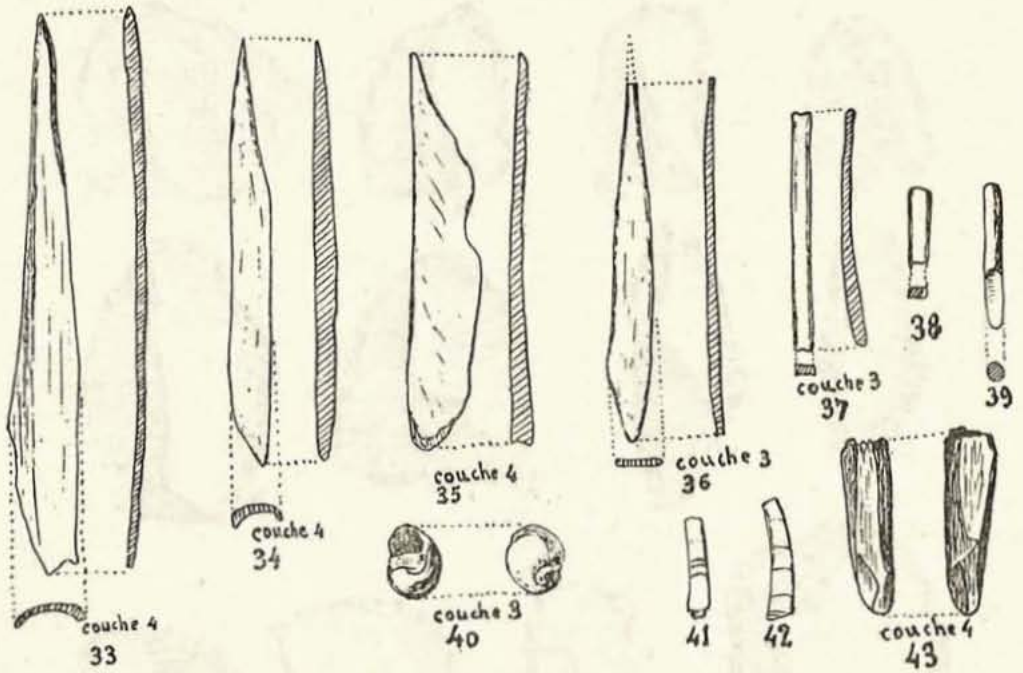


Fig. 9.—Proto-Magdalenien I b.

Nos. 33 à 36: Poinçons légers, plats.—37 à 39: Fragments d'aiguilles.
—40 à 42: Coquilles d'ornement (tertiaires).

(G. n.)

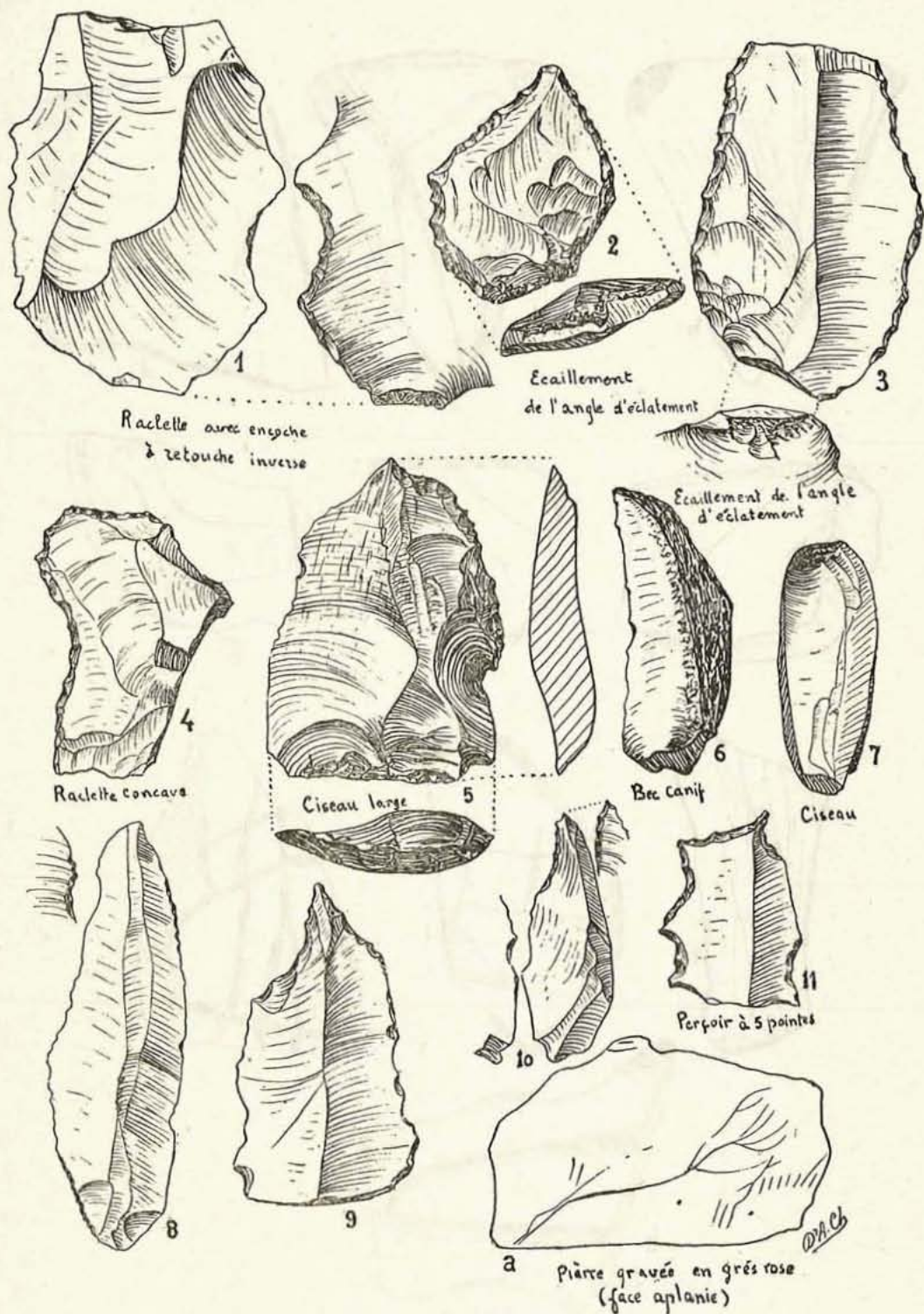


Fig. 10.—Proto-Magdalenien I b.

Nos. 1: Raclette à encoche à retouche inverse.—2 et 3: Raclettes à plan de frappe écaillé (3 sur l'angle d'éclatement).—4: Raclette convexe et concave. — 5: Ciseau large.—6: Bec-canif.—7: Ciseau.—8: Lamelle.—9: Perçoir sur bout de lame.—10: Perçoir fin (pointe à piquer).—11: Multi-perçoir.

(G. n.)

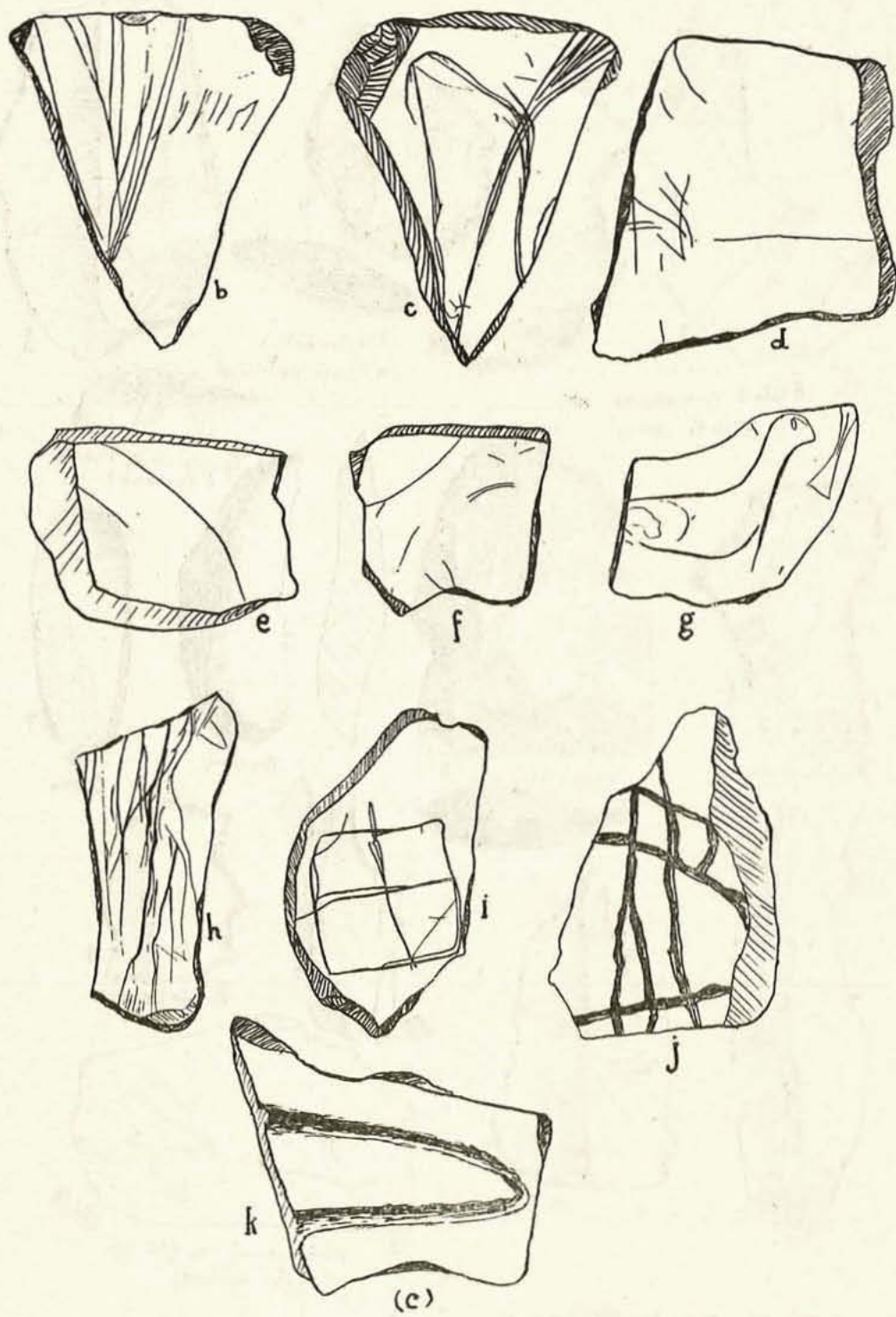


Fig. 11.—Proto-Magdalénien I b.

Plaquettes gravées: g: Oiseau ou phoque. — ! Jeu de Marelle.—b et c: Signes palmés.—c: Tête.

(G. n.)

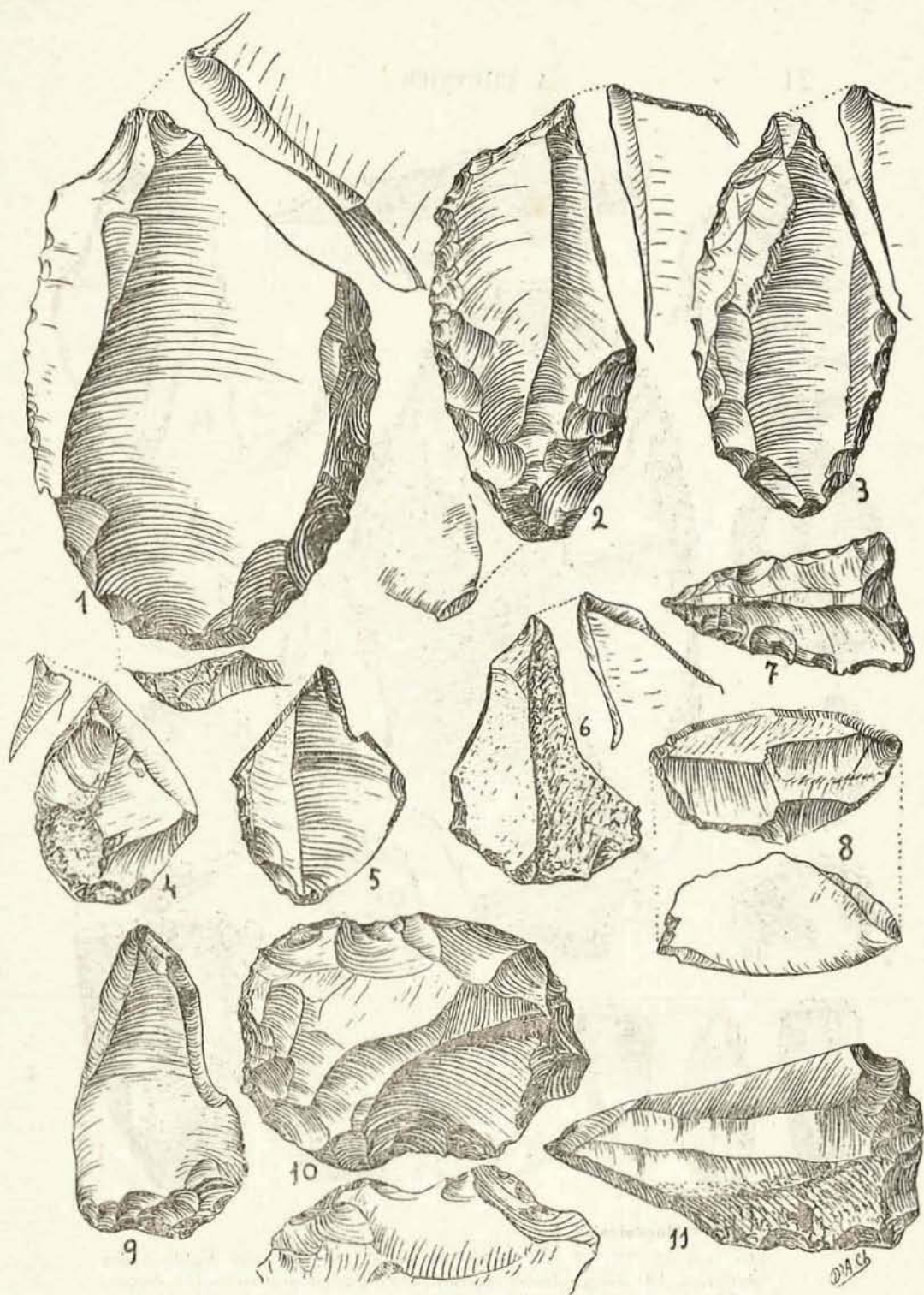


Fig. 12.—Proto-Magdalenien I c.

1, 2 et 3: Burins obliques (ou d'axe à un pan) et gouges. — 4, 5, 6, 8
 9 et 11: Burins d'axe à deux pans (dits bec de flûte) (8 double). —
 7: Grattoir concave et pointes opposées.—10: Grattoir rond avec petit
 burin à un angle.

(G. n.)

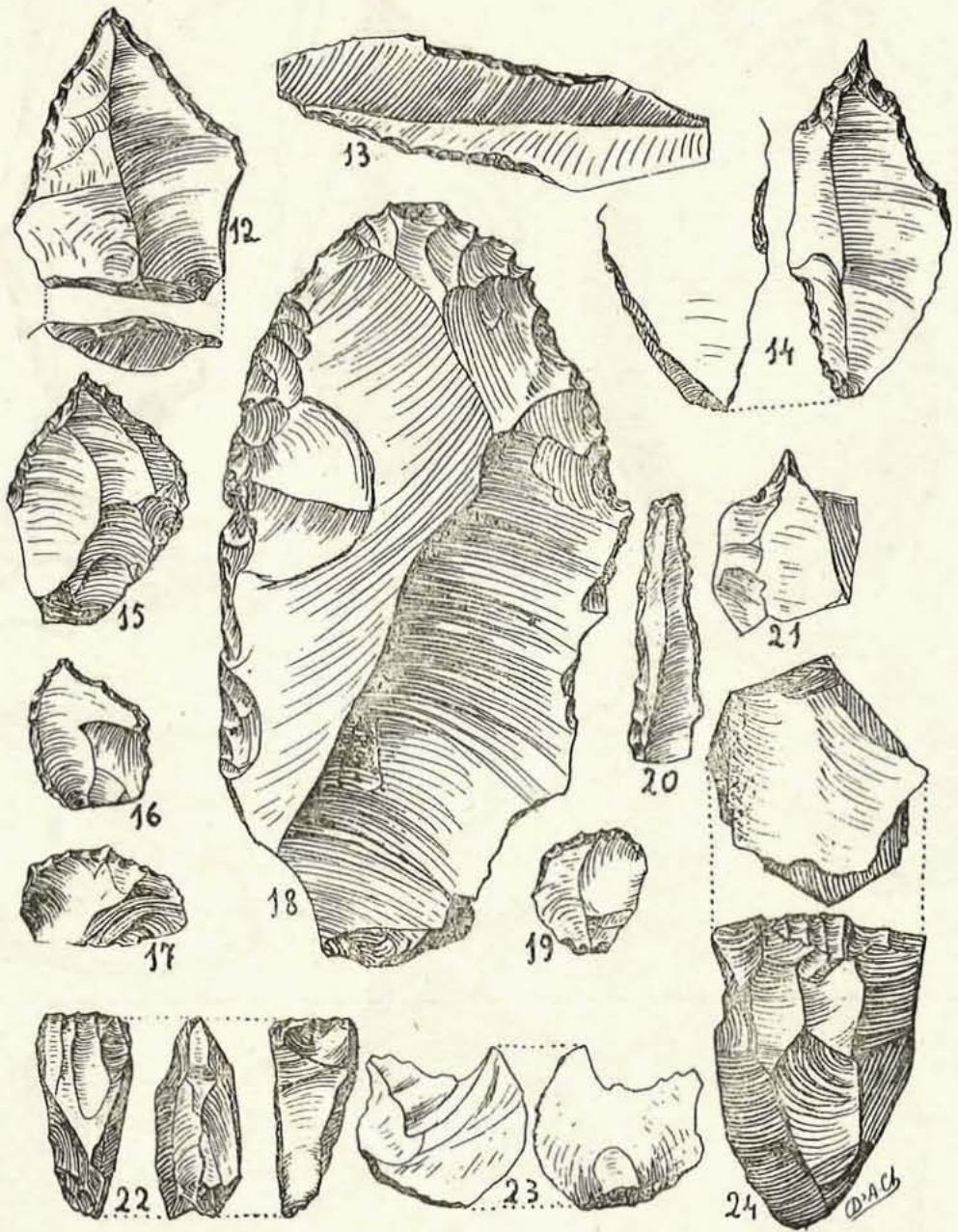


Fig. 13.—Proto-Magdalenien I c.

Nos. 12, 15, 16, 17, 19 et 20: Raclettes.—13: Couteau double à dos abrupt.—14: Perçoir-burin opposés.—18: Racloir-grattoir.—21: Perçoir.—22: Ciseau.—23: Grattoir de fortune sur axe d'éclat.—24: Nucleus.

(G. n.)

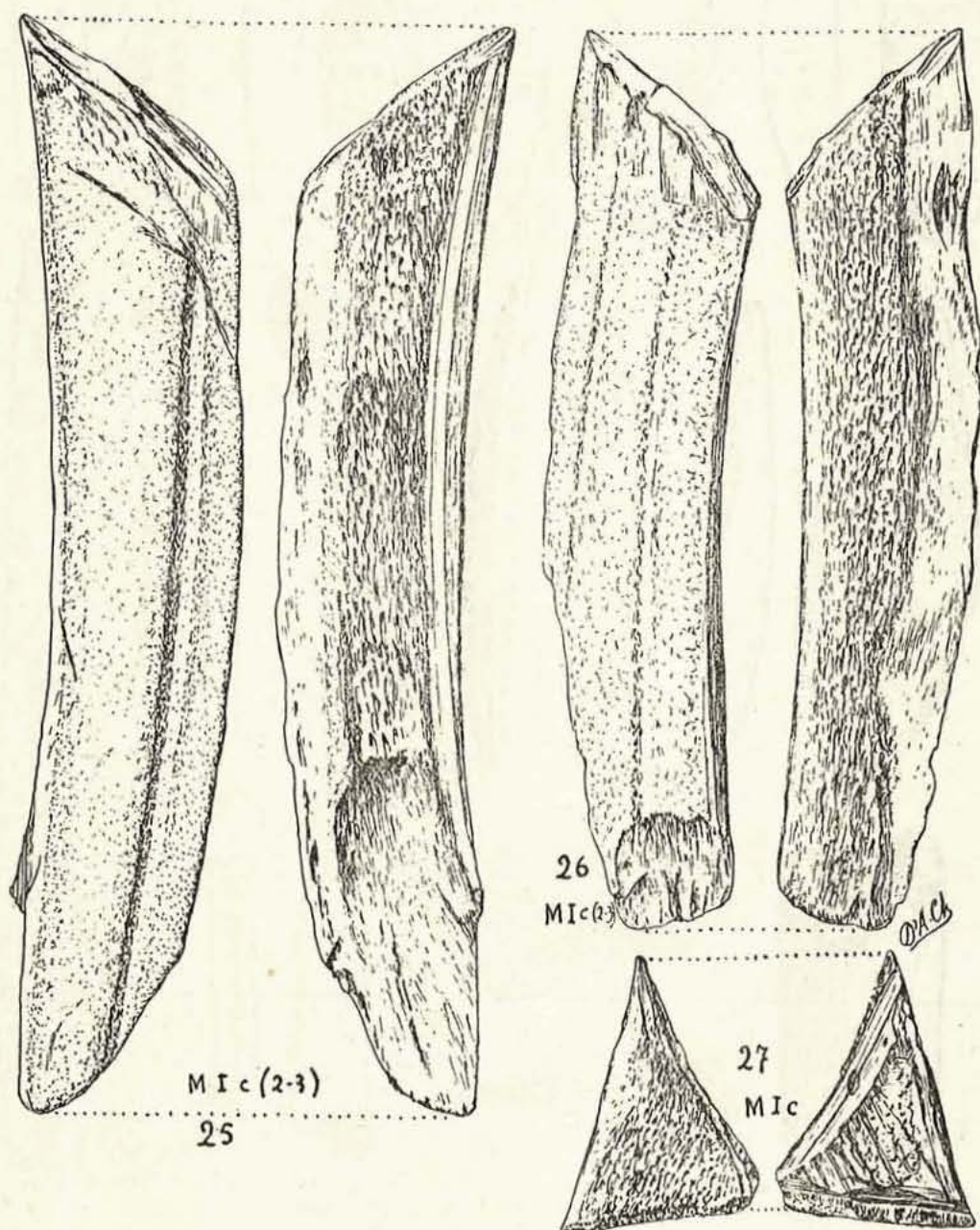


Fig. 14.—Proto-Magdalénien I c.

Débitage de bois de Renne sciés par refente en long, coupés en biseau probablement dans le but d'obtenir une pointe.

(G. n.)

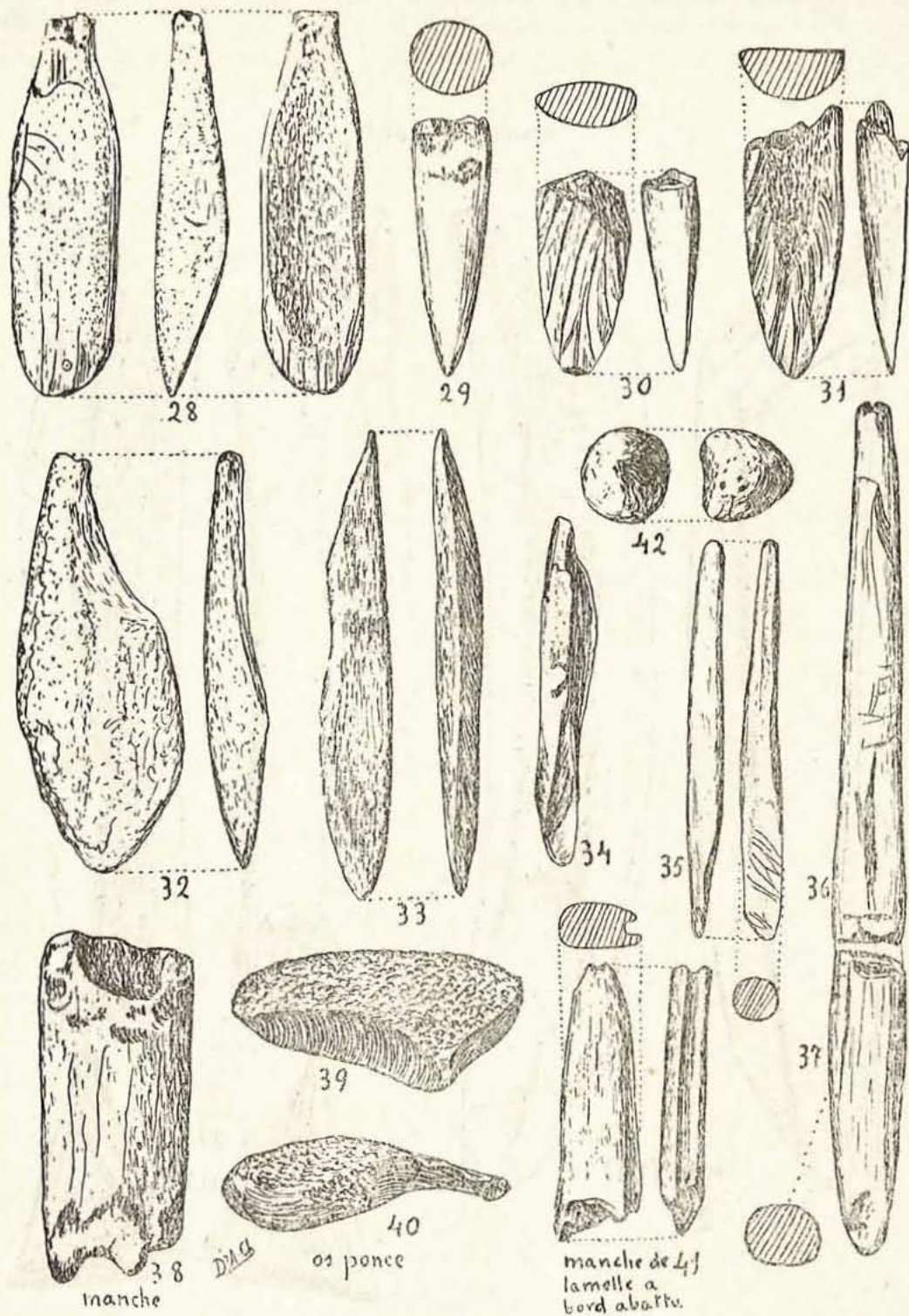


Fig. 15.—Proto-Magdalenien I c.

Nos. 28: Sagaie à base en biseau simple, époincée.—29: Base de Sagaie conique à section circulaire.—30 et 31: Bases de Sagaies à biseau simple avec incisions sur le biseau.—32: Pointe déjetée.—33: Poinçon. — 34: Burin en os.—35: Baguette-Sagaie, à bout arrondi (retouchoir?) et base en biseau simple.— 36 et 37: Deux fragments de Sagaie semblant se compléter.—38: Manche d'outil en bois de renne.—39 et 40: os ponce. — 41: Manche de Lamelle à bord abattu dans un tronçon de côte. — 42: Objet conique pouvant être interprété comme un pion à jouer (3 objets semblables en os).

(G. n.)

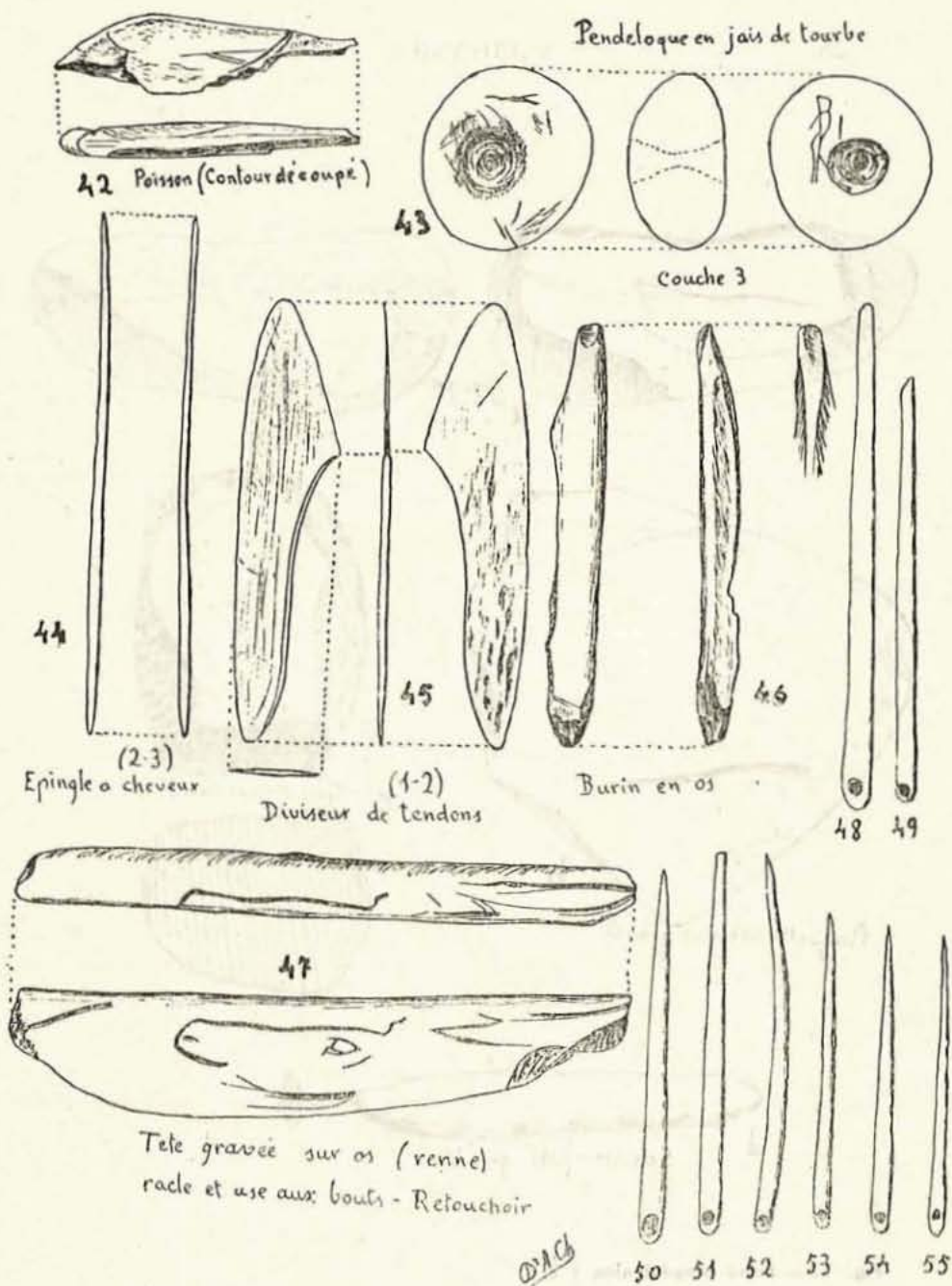


Fig. 16.—Proto-Magdalenien I c.

Nos. 42: Petit objet en os façonné sur les deux faces et sur les 3/4 de son contour, interprété par l'inventeur comme un prototype de contour découpé (Poisson?).—43: Pendeloque en Jais de Tourbe (déterminée au Museum d'Histoire Naturelle de Paris, chez M. Furon).—44: Epingles à deux pointes (épingles à cheveux).—45: Objet très mince ressemblant à un coupe-papier en os, exécution parfaite (Diviseur de tendons pour faire des fils?).—46: Burin en os à base équerre conique.—47: Retouchoir décoré d'une tête.—48 à 55: Epingles à chûs complètes.

(G. n.)

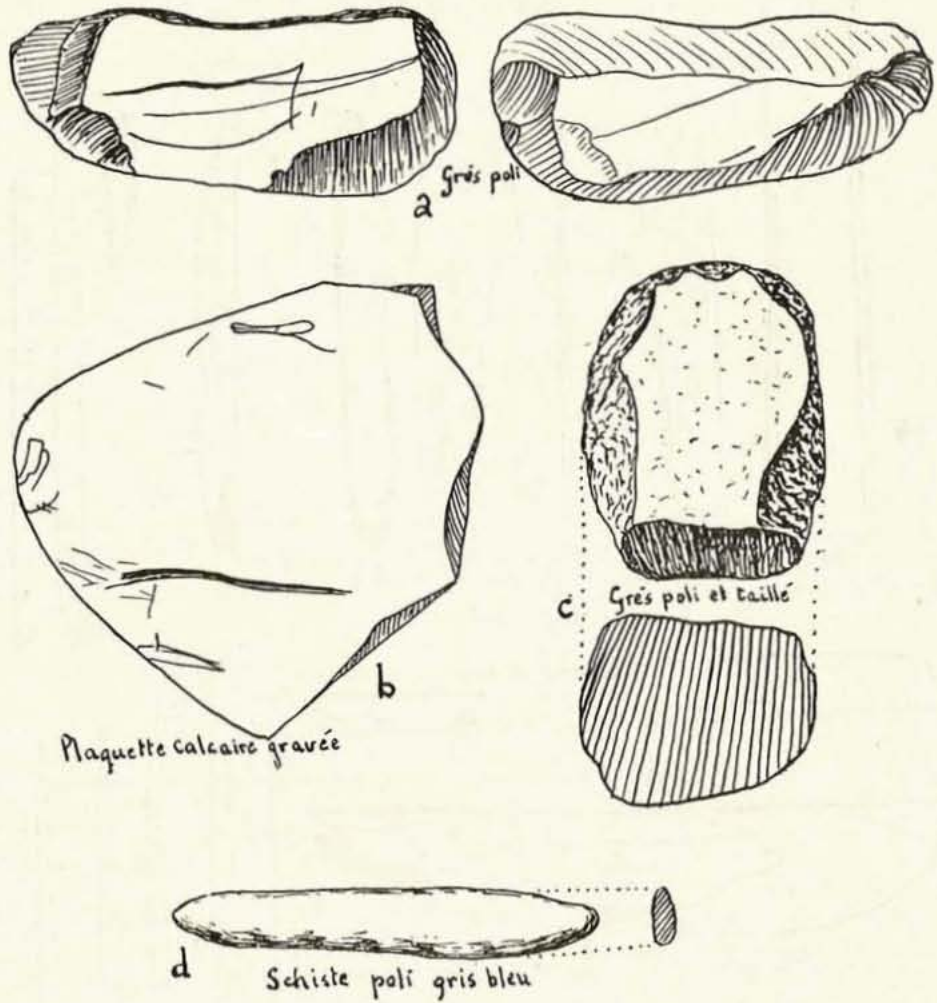


Fig. 17.—Proto-Magdalénien I c.

a et c: objets en grès fin poli sur une ou deux faces.—b: Plaque calcaire gravée.—d: Baguette en schiste poli (comme au Parpalló, lám. XI, num. 36).

(G. n.)

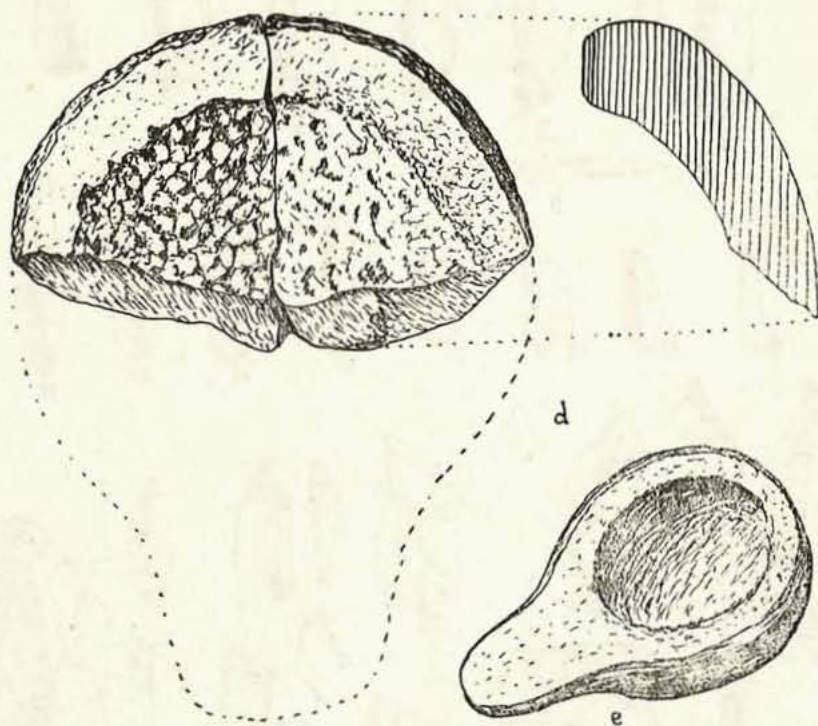


Fig. 18.—Proto-Magdalénien I c.

Lampe en grès rose piquetée, deux fragments retrouvés.—e: Reconstitution.

(d:G. n.)

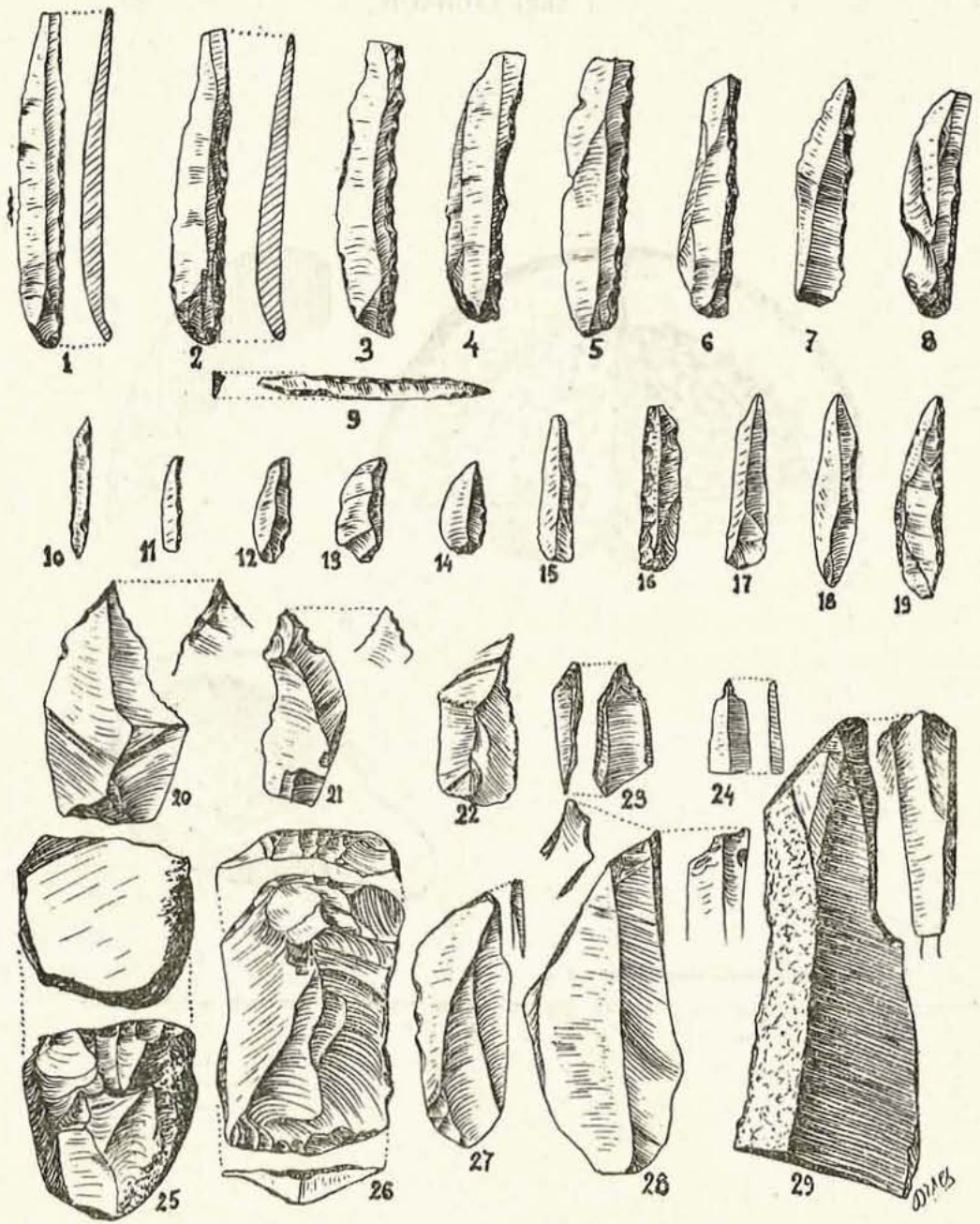


Fig. 19.—Proto-Magdalenien II a.

Nos. 1 à 19: Lamelles à bord abattu (la plupart ne sont pas des pointes; par contre le 9 à deux bords abattus est une double pointe). — 20 à 24: Perçoirs fins type pointe à piquer.—25: Micronucleus.—26: Ciseau. —27, 28 et 29: Burins d'angle à deux pans.

(G. n.)

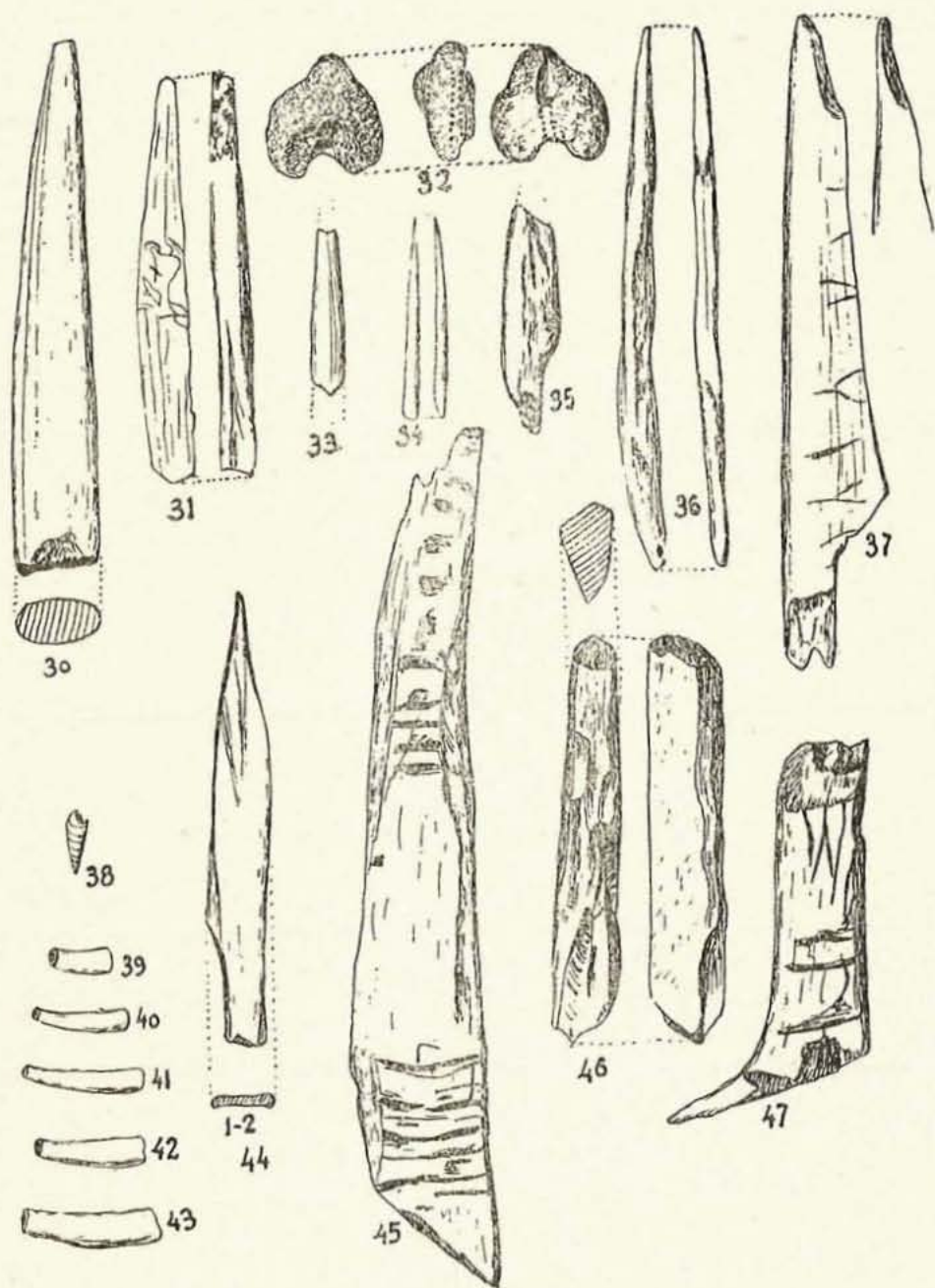


Fig. 20.—Proto-Magdalenien II a.

Nos. 30 et 31: Sagaies à section ovale. — 32: Sorte de bouton dans spongiaire fossile.—33: Fragment de poinçon.—34: Aiguille sans chàs, complète, à base en biseau simple.—35: Os équarri.—36: Pointe double (épingle à cheveux).—37: Os appointi.—38: Coquille teinte d'ocre rouge.—39 à 43: Dentales.—44: Poinçon plat.—45 et 47: Os portant des marques.—46: Os équarri.

(G. n.)

